



Table des matières

| | |
|---|---|
| Un espace de travail collaboratif :..... | 2 |
| Selon wikipedia :..... | 2 |
| Fonctionnement d'un espace de coworking:..... | 2 |
| Contexte géographique et historique :..... | 3 |
| Ce que nous souhaitons réaliser :..... | 3 |
| L'objectif de cet espace est de:..... | 4 |
| Le lieu :..... | 4 |
| Les différents espaces :..... | 5 |
| Espaces de travail..... | 5 |
| Espaces communs..... | 5 |
| Avancement du projet :..... | 5 |
| Travaux :..... | 5 |
| Objectifs réalisés:..... | 6 |
| Ressources de l'association :..... | 6 |
| Moyens financiers nécessaires pour démarrer l'activité :..... | 6 |
| Aménagement du lieu :..... | 6 |
| Fonctionnement :..... | 6 |
| Activités de l'association dès la première année..... | 7 |
| Développement des activités sur les trois prochaines années:..... | 7 |
| Financement prévisionnel à 3 ans..... | 9 |

Parce que le travail change, parce que l'on vit de plus en plus longtemps, parce que les modèles familiaux sont en mutation, parce que les modes de consommation évoluent, parce que les déplacements sont de plus en plus nécessaires et fréquents... la société dans laquelle nous vivons génère de nouveaux besoins encore peu ou mal couverts par les secteurs public et privé.

Pour y répondre, "Au taf, etc" propose des initiatives portées par des acteurs locaux. Elles sont non seulement porteuses d'échanges et de mieux-être quotidien, mais aussi d'emploi.

Un espace de travail collaboratif :

Selon wikipedia :

Le coworking (tiers lieu ou collaboratoire) est un type d'organisation du travail qui regroupe deux notions : un espace de travail partagé, mais aussi un réseau de travailleurs encourageant l'échange et l'ouverture.

Fonctionnement d'un espace de coworking:

L'idée à l'origine est de permettre aux travailleurs indépendants de ne pas rester isolés chez eux et de pouvoir trouver, dans ce lieu et à travers ce réseau, un espace de socialisation propre à l'entreprise. Les promoteurs de ces lieux ont pour référence mythique les cafés de la Mitteleuropa et de Saint-Germain-des-Prés où artistes, écrivains et intellectuels étaient censés se retrouver autour d'un café ou d'une bière, dans un mélange créatif entre travail et convivialité.

Les espaces de cotravail sont nés à San Francisco en 2005. Ces espaces de travail partagé, tiers lieu, entre travail à domicile et travail en entreprise s'étendent rapidement, ils ont pour eux à la fois le confort du travail à domicile et la richesse sociale du travail en entreprises.

On compte aujourd'hui près de 1800 espaces de cotravail répartis sur les 5 continents. C'est en Europe où l'on trouve maintenant le plus d'espaces avec près de 760. C'est en Allemagne qu'il s'en est créé le plus avec cent soixante sept. Mais le développement des autres pays européen reste très soutenu avec une progression annuelle (d'août 2011 à août 2012) de 97 %. Les États-Unis, qui ont été les initiateurs, restent dynamiques. Mais ce sont maintenant les pays d'Afrique et d'Amérique du Sud qui créent ce type d'espace.

À l'heure actuelle, certaines entreprises favorisent cette forme de travail pour des raisons évidentes d'économie, de flexibilité, mais aussi pour dynamiser la créativité de leurs employés à travers les contacts et rencontres facilités dans un tel espace.

Les espaces de cotravail répondent, à l'origine, à l'accroissement rapide du nombre de travailleurs indépendants, qu'ils soient développeurs, concepteurs, blogueurs, architectes web, consultants en mercatique ou auto-entrepreneurs. Cette communauté potentiellement précaire a besoin d'un réseau fort de solidarité et de partage pour pouvoir se maintenir et partager des outils dédiés à cette forme de travail. Les espaces de cotravail, en tant qu'espace de travail, ont joué en ce sens un rôle central en favorisant la structuration d'un véritable réseau de cotrailleurs, facilitant échanges, coopération et créativité.

Le travail collaboratif et en réseau est un mouvement de fond porté par l'expansion des nouvelles technologies. Cette nouvelle forme de travail remet fondamentalement en question les anciennes théories pyramidales du travail. Aujourd'hui, le travail se fait en réseau par une agrégation ponctuelle de compétences se formant et se reformant selon les projets, plus rapide et flexible que les structures très hiérarchisées des entreprises, le réseau remplaçant potentiellement l'entreprise.

Contexte géographique et historique :

Situé à l'extrême nord-est du département, à l'écart des grands axes de communication, le canton souffre de son enclavement. Pourtant au Moyen Age, en raison de sa situation sur l'axe reliant Saint-Omer aux foires de Champagne, la région de Roisel a été une grande zone de passage. Aujourd'hui encore, si le Vermandois joue ce rôle (A1, A29, ligne TGV, canal du nord, de la Somme, de Saint Quentin, etc.), le canton de Roisel en profite peu. Il a ainsi la particularité d'être un triangle enclavé au milieu d'infrastructures de transport exceptionnelles dans une grande zone de passage.

Peu peuplé, offrant peu d'emplois, son caractère rural est très affirmé, et comme tous les cantons ruraux, il a été touché par l'exode entraînant le vieillissement de sa population : 24,3% de la population a plus de 60 ans contre 20,6% pour la moyenne départementale. Pourtant, jusqu'au XIX^e siècle, Roisel était un canton prospère enregistrant la plus forte densité rurale de la Somme : 110 habitants/km². Cette population dense était fixée par une agriculture riche à laquelle s'ajoutait une floraison de sucreries et râperies dispensatrices d'emplois temporaires, ainsi qu'une industrie textile basée sur le chanvre et le lin, puis sur le coton. Le tournant décisif se place en 1918 lorsque le canton est totalement détruit. Le travail ne reprend pas, les sucreries mettent en commun leurs dommages de guerre et seule subsistera celle de Sainte-Emilie de Villers-Faucon (Vermandoise Industrie).

Aujourd'hui, l'agriculture est encore le fondement de l'économie cantonale : 2,5% d'agriculteurs exploitants contre 1,6% pour le département. Les exploitations sont de grande taille. Mais dans l'ensemble, les emplois offerts sont insuffisants et les migrations journalières restent importantes, surtout vers Péronne. L'industrie, qui représente 70% des emplois salariés, est concentrée dans deux branches : le textile (avec Milliken, Trocmé Vallart Emballage et Trocmé Vallart International) et l'agroalimentaire. Le commerce et l'artisanat sont pénalisés par la domination du secteur agricole qui ne procure aux ouvriers, bien souvent saisonniers, qu'un pouvoir d'achat particulièrement faible et par les influences de Péronne, Saint-Quentin et Cambrai qui se partagent le territoire, accentuées par l'insuffisance d'un véritable bourg centre capable d'animer tout l'espace cantonal.

Ce que nous souhaitons réaliser :

L'idée de la création de l'association est née du besoin de plusieurs entrepreneurs débutant ou souhaitant développer leurs activités et expérimenter une nouvelle forme de travail basée sur le partage des connaissances et la mutualisation des moyens. Celles-ci nécessitaient plus ou moins d'espace allant d'un atelier pour un ébéniste à un simple bureau pour un télétravailleur.

De par notre situation géographique (milieu rural, commune de moins de 2000 hab), le schéma classique des espaces de cotravail ne correspond pas au besoin de la population locale. Néanmoins, la volonté des différents acteurs ajoutée à l'intérêt porté par les différents responsables locaux ont permis de pousser l'idée.

La présence au sein de la commune d'une friche industrielle datant de l'après première guerre mondiale ayant un historique fort était un atout pour la construction du projet.

En effet, cette ancienne sucrerie située dans la partie haute du village est connue des jeunes et des moins jeunes. Elle fait partie de l'histoire du village et suscite l'intérêt de tous.

En alliant la réhabilitation d'une friche industrielle et le développement d'un espace de travail collectif, un projet concret est né.

Nous avons donc créé l'association "Au Taf, etc...", association qui a pour but de créer et gérer un

espace collectif de travail, d'animation, de formation, de culture alternative, d'expérimentation et de réflexion pour les travailleurs indépendants, les associations et les petites entreprises œuvrant dans le respect des principes de l'économie sociale et solidaire et du développement durable ou local.

L'objectif de cet espace est de:

- Pérenniser l'emploi en offrant un environnement de travail agréable, stimulant et performant à un coût abordable tout en développant les réseaux et la coopération.
- Rompre l'isolement, faciliter l'accès à la formation, instaurer de nouvelles solidarités professionnelles et associatives.
- S'inscrire dans une démarche d'économie sociale solidaire et locale, diminuer l'impact environnemental au travail.

En s'inspirant des projets déjà pérennes des espaces de coworking urbains, ainsi que des pépinières d'entreprises; en prônant le développement durable et en souhaitant partager nos valeurs; nous avons souhaité élargir le champs d'action de ce futur espace de travail.

En effet, en plus d'accueillir des travailleurs, cet espace se destine à soutenir des artistes souhaitant exposer ou encore permettre aux associations de se rassembler et bien d'autres idées à creuser. Au taf, etc... « etc » comme Espace de Travail Collectif ou Collaboratif ou Coopératif. ETC comme Et Cetera parce que nous souhaitons partager ce lieu avec tout ceux dont les idées nous séduisent...

Le lieu :

La friche industrielle que nous souhaitons réhabiliter est celle de l'ancienne sucrerie de Roisel située rue du nouveau monde.

La sucrerie et distillerie d'alcool de betteraves a été construite, rue du Nouveau-Monde, après la Première Guerre Mondiale et exploitée en coopérative agricole. Son activité a cessé en 1950 ; les bâtiments ont alors servi de conserverie et ont appartenu à la Sté Bonduelle avant la cessation d'activité en 1969. Par la suite, plusieurs sociétés ont établi leurs bureaux dans ces locaux ; une société d'ambulance, un élevage d'escargot, une société de sécurité...



L'association bénéficie de l'ancienne partie administrative de l'usine dont la structure reste dans un état correct malgré les années d'inoccupation. Cependant, beaucoup de travaux doivent être envisagés car le lieu a été vandalisé vraisemblablement à plusieurs reprises : système électrique arraché, vitres cassées, départs de feux etc...

Les différents espaces :

Espaces de travail

- un atelier de menuiserie qui sera occupé par l'auto-entreprise "Quai 20"
- un atelier de sérigraphie qui sera occupé par l'auto-entreprise "LamerZone"
- un studio photo qui sera occupé par l'entreprise "Photo-Ludo"
- trois bureaux resteront disponibles

Espaces communs

- Une salle de réunion pouvant accueillir une quinzaine de personnes
- Une cuisine aménagée

Avancement du projet :

Travaux :

Nous avons déjà organisé plusieurs chantiers coopératifs dont les objectifs étaient les suivants :

- déblaiement des déchets
- nettoyage, lessivage des murs
- réfection de portes
- remplacement de quelques vitres
- récupération de mobilier
- remise en état du système électrique

Chantiers en cours ou restant à réaliser :

- remise en état du circuit d'eau courante
- peinture
- réparation d'une fuite de la toiture
- remplacement de vitres cassées

Objectifs réalisés:

- Installation des premières auto-entreprises - Septembre 2013

Les entreprises "Quai 20", "LamerZone" et "Ludo-Photo" ont démarré l'activité dans ce nouveau lieu ; Chacun ayant aménagé son espace.

- Mise en place de la « Ruche qui dit oui »

La Ruche qui dit Oui ! est un site web qui donne des ailes aux circuits courts. Outil de vente en ligne, il favorise les échanges directs entre producteurs locaux et communautés de consommateurs qui se retrouvent régulièrement lors de véritables marchés éphémères.

Ressources de l'association :

Chaque entreprise utilisant nos espace devra s'acquitter d'un "droit d'utilisation" qui comprendra l'occupation du lieu et les charges (électricité, internet)

- Au mois
- A la semaine
- A la journée

L'association organisera des manifestations qui permettront de récolter des fonds.

Moyens financiers nécessaires pour démarrer l'activité :

Aménagement du lieu :

- Travaux de remise en état
- Installation chauffage / isolation
- Équipement des espaces : "La Poste" de Péronne et de Roisel nous a fait don du mobilier qu'ils n'utilisaient plus. Nous avons également fait un appel à la population en leur demandant de ne rien jeter avant de nous demander si cela pouvait nous être utile.

Fonctionnement :

Les frais suivant sont à prévoir dans les finances de l'association :

- Assurances
- Électricité
- Eau
- Internet
- Loyer

Activités de l'association dès la première année

- Mise à disposition d'espaces de travail
- Mise à disposition d'une salle de réunion
- Mise en place d'un service de commande et de distribution des produits de qualité en direct des producteurs locaux. (La Ruche qui dit Oui!)

Développement des activités sur les trois prochaines années:

Différents projets mûrissent, nos esprits alternatifs en ébullition rêvent déjà de nos futurs succès. Ceux des gens qui ont connaissance du projet les attendent :

- Réalisation de divers travaux de réfection des lieux
 - Aménagement des salles de travail coopératif (Novembre 2013)
 - Installation chauffage / isolation (Mars 2014)
 - Aménagement du premier étage avec grande salle de détente/travail commune inspirée du modèle américain. (Septembre 2014)
- Installation d'un espace « bibliothèque alternative ». (Avril 2014)
 - diffusion de la presse alternative
 - littérature libre de droit
 - diffusion des manuels DIY (Do It Yourself) : ensemble de manuels permettant la construction par soi-même de matériels « open technology ».
 - Guides de bonnes pratiques écologiques
- Organisation de stages / ateliers (Juin 2014) :
 1. L'objectif est de sensibiliser les participants à l'utilisation des logiciels libres. Nous pensons que le vivant ne doit pas être breveté et accaparé par quelques multinationales. La connaissance ne doit pas l'être non plus. Les logiciels libres de part leurs licences garantissent la liberté d'utiliser, d'étudier de redistribuer et d'améliorer cette connaissance, conceptualisée au travers d'un programme informatique. (Exemples : Firefox, Wikipedia, LibreOffice, Open Street Map, Android...)
 2. Proposer des ateliers d'initiations aux métiers présents dans les locaux de Autaf.
 - Stage de sérigraphie avec Lamerzone
 - Stage de photographie avec Ludophoto
 - Stage de bricolage avec Quai 20
 - Réparation et entretien de vélos

- Installation d'un potager collectif qui permettrait d'alimenter une cantine hebdomadaire basée sur la production du jardin. (septembre 2014)
- Création d'une "outilthèque" : à l'instar d'une médiathèque où l'on peut emprunter des produits culturels, le but de ce projet, serait de mutualiser l'acquisition d'outillage dont l'utilisation rare ne permet pas de s'équiper individuellement. Qui n'a jamais eu besoin d'un outil absent de sa mallette? (Septembre 2015)
- Création d'une Fablab : La notion de fab lab (contraction de l'anglais fabrication laboratory, pouvant se traduire par laboratoire de fabrication) désigne un lieu ouvert à tous où il est mis à disposition du public toutes sortes d'outils pour la conception et la réalisation d'objets, notamment des machines-outils pilotées par ordinateur. Le premier objectif serait de réaliser une imprimante 3d. (Juin 2016)
- Transformation de l'association en SCIC. Le but étant de rassembler tous les partenaires (Entreprises, collectivités, adhérents) autour d'une société coopérative permettant l'embauche d'un salarié en charge de la gestion du lieu. (fin 2016)